

# Jacques Attali "Nous sommes au bord d'une grande crise économique mondiale"

<https://www.lecho.be/dossier/brexit/nous-sommes-au-bord-d-une-grande-crise-economique-mondiale-jacques-attali/10105672.html>

Extraits d'une interview d'il y a un an de Vincent Georis - 11 mars 2019

La globalisation des marchés crée des injustices et des inégalités qui ne sont pas compensées par un système global de redistribution des richesses. Le système va exploser, car il y a trop de concentration des richesses, et de plus en plus de pauvres. Si on n'agit pas, les nations vont se fermer et le protectionnisme nous conduira à la catastrophe. Il y a aussi une urgence écologique, avec les changements climatiques qu'il faut endiguer.

## **Les gens sont en colère, en France avec les gilets jaunes, en Belgique et dans d'autres pays. Que peut-on faire pour eux?**

Il faut écouter ce qu'ils disent. Il y a partout en Europe occidentale une prolétarianisation de la classe moyenne. Une aggravation de la précarité insupportable, surtout au regard des richesses accumulées depuis vingt ans. Les gilets jaunes ont révélé un problème du premier niveau de la classe moyenne. Il se pose surtout pour les générations futures, car l'ascenseur social ne fonctionne plus. Avant, les classes moyennes en difficulté pouvaient se dire que leurs enfants feraient mieux qu'eux. Aujourd'hui, les enfants des classes moyennes ne passent plus au niveau supérieur aussi vite qu'avant, c'est un problème dont il faut se préoccuper.

## **Reste-t-il une place pour l'utopie?**

Évidemment. La société positive est une utopie. Le monde ne fonctionne que par des utopies. L'utopie de la beauté, la musique en est un exemple. L'utopie de la bonté, de l'altruisme. La grande bataille d'aujourd'hui, cela ne devrait pas être l'individualisme, mais l'altruisme. Je crois beaucoup à la victoire de l'altruisme.

Dans les réformes les plus fondamentales, il y a, pour moi, une idée révolutionnaire selon laquelle toute personne qui ne travaille pas doit être rémunérée pour se former. C'est une idée utopique, qui répond à la précarité, qui permet de former les gens et qui renvoie à une utopie ancienne qui a fini par s'imposer, selon laquelle toute personne malade doit être rémunérée pour se soigner. C'est l'intérêt de la collectivité qu'elle se soigne et ne soit pas contagieuse. C'est la même chose pour la formation. Dans un orchestre, chaque musicien a intérêt à ce que l'autre soit bon. C'est la grande réforme du XXI<sup>e</sup> siècle. Toute formation mérite salaire.